

Dans la Bible, les références au goût pour expérimenter Dieu sont nombreuses, en particulier dans les psaumes : « Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! » (Ps 33, 9). Vivre en présence du Seigneur est ainsi exprimé comme un délice. Ce goût de la bonté de Dieu est toujours lié à une expérience concrète de salut, de libération : souvenons-nous de la manne au désert, une nourriture à la fois terrestre et spirituelle donnée par Dieu pour rassasier le peuple affamé, en exode.

Les Évangiles mettent aussi en avant cette dimension délicieuse du royaume de Dieu. Jésus lui-même se sert du goût pour évangéliser : son premier miracle à Cana sera d'ailleurs de changer l'eau en vin, en très bon vin. Jésus se soucie de nourrir la foule lors de la multiplication des pains; c'est avec le pain et le vin qu'il choisit de se donner : prenez et mangez, nous dit-il : Ceci est mon corps. Par cette nourriture, Jésus nous fait goûter à une réalité spirituelle bien plus grande.

Enfin, dans la tradition chrétienne, le goût fait référence à la Parole de Dieu elle-même : elle est savoureuse et son écoute nous nourrit. Saint Ignace de Loyola s'ancre dans cette tradition, au début de ses Exercices Spirituels : « ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement ».

Je demande la grâce au Seigneur de pouvoir à mon tour "sentir et goûter" sa présence à travers sa Parole, pour en vivre jour après jour et en témoigner. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

J'écoute le chant de l'Emmanuel : "Goûtez et voyez".

Du chapitre 2, de l'Évangile selon saint Jean.

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

1. Je viens à Cana: je m'imagine les gens qui convergent pour se rassembler à la fête. L'excitation et le plaisir de se retrouver. La joie devant l'avenir du couple qui s'ouvre. La tension des préparatifs et les coups de main attentionnés des amis. Marie est de ceux-là qui aident et se soucient du bon accueil des hôtes. Qu'est ce qui a pour moi le goût de la fête et de la joie ? Qu'est ce qui est le "vin des noces"?

2. J'écoute les dialogues : « Ils n'ont pas de vin. » ; « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » dit Marie. « Remplissez d'eau ces jarres. » ; « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » dit Jésus. De qui est-ce que je me sens proche? Plutôt de Marie qui appelle Jésus à l'aide? Plutôt des serveurs

qui vont remplir les grandes jarres d'eau puis y puiser du vin ? Plutôt des invités de la noce qui festoient mais manquent de vin pour nourrir leur joie ?

3. Et voilà que le vin délicieux coule à flot, dans des quantités incomparablement supérieures aux besoins. Le Seigneur nous comble au-delà de nos attentes ! Et combien plus ! Je savoure la joie, le bon vin, la surabondance... Colloque : Je m'adresse directement à Jésus pour lui dire ce qui me donne du goût quand j'entends sa parole.

Je récite le Notre Père en pensant au pain du ciel qu'est la Parole de Dieu.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.